

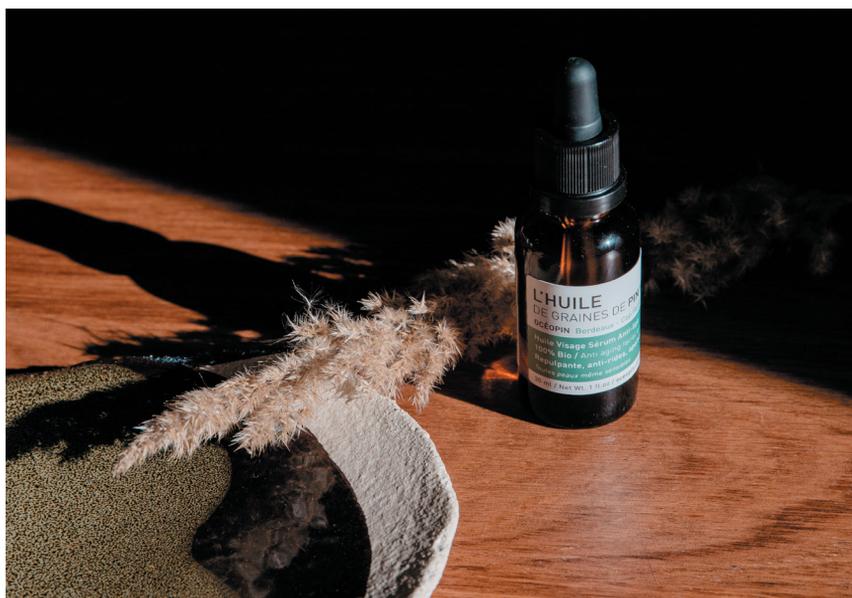
BIEN-ETRE

Océopin

le parfum des vacances



Cette success story est née ici, au cœur de la plus grande forêt de pins d'Europe. Elle lui doit aussi sa réussite. Cette marque de cosmétiques naturels se distingue en effet en récoltant elle-même son actif phare, les graines de pin maritime, au Porge et sur la presqu'île du Cap Ferret. Son best-seller ? Son huile sérum pour le visage, au toucher non gras et qui regorge d'actifs anti-oxydants, apaisants et anti-rides. Fait étonnant, Océopin est la seule marque au monde à élaborer des soins autour de la graine de pin maritime ! Mieux encore : tous les produits sont certifiés bio et fabriqués localement.



«La récolte se fait à la main, par des saisonniers, d'octobre à mai. Car il en faut du temps pour rassembler assez de pommes de pins et extraire l'huile de leurs graines miniatures ! Beaucoup plus petites en tous cas que celles de son cousin, le pignon du pin parasol présent, lui, sur le pourtour méditerranéen mais trop gras pour être utilisé en cosmétique.»



Vous l'aurez compris, tout dans l'histoire de cette jeune société est séduisant. D'abord il s'agit d'une belle histoire de famille et de transmission. Depuis des décennies, Jean-Jacques Berger dirige à Vendays une entreprise vendant des graines de pin maritime qui permettent de réensemencer le massif forestier aquitain. A la fin des années 90, en collaboration avec l'Institut des Corps Gras de Bordeaux, il se lance dans des études cliniques pour en mesurer les bienfaits sur la peau.

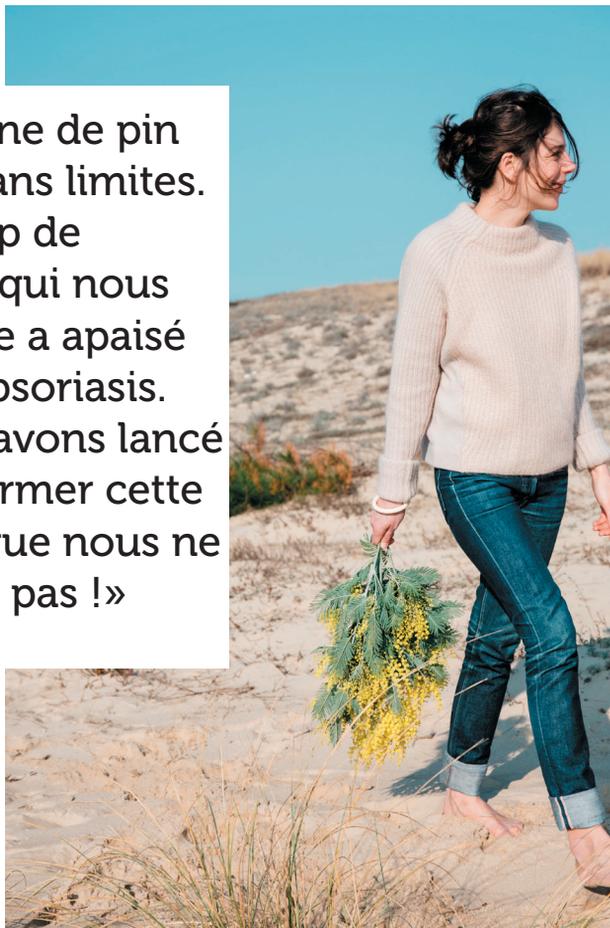
De publications internationales en découvertes, il finit par déposer un brevet. En 2012, c'est le grand saut, en compagnie de sa fille, Marina, avec laquelle il fonde Océopin. C'est elle aujourd'hui qui fait rayonner la marque.

Pourtant, rien d'évident dans cet héritage. Marina vivait alors à Paris où elle était traductrice du russe dans l'édition. Bien sûr, enfant, comme de nombreux Bordelais, Marina Berger passait ses étés sur la côte atlantique ; des souvenirs qu'elle associe au parfum si typique de la résine de pin qui lui manquait. Malgré tout, il fallait y croire, changer de vie, déménager au Ferret, avoir le cran de lâcher son job. Mais ensuite, cette jeune femme moderne et engagée n'a fait que de bons choix. Celui de la simplicité au premier chef. Rien dans le packaging ou l'identité de la marque n'est ostentatoire. Modernité ultime : tous les soins sont mixtes, les femmes comme les hommes aiment s'appliquer l'huile visage, ou se parfumer avec la brume.

Pas de coup marketing chez Océopin, chaque nouveauté a du sens, chaque soin est destiné à offrir à nos peaux ce dont elles ont réellement besoin. Exemples récents : le baume nettoyant démaquillant (plus besoin de s'hydrater après le démaquillage) ou le lait lavant gommant qui laisse les mains propres et douces. Une gageure lorsqu'on les lave souvent, comme on en a tous pris l'habitude. La ligne pour la maison s'est enrichie elle aussi, d'une brume d'intérieur, au sillage aromatique vert et salin qui vous transporte au bord de l'océan.

Les grands hôtels, La Ville d'Hiver à Arcachon le premier, ont compris le pouvoir d'attraction de cette petite marque locale et raffinée, et offrent des miniatures à leurs clients. Les vacanciers aussi, qui repartent souvent du Ferret avec une madeleine de Proust : la bougie parfumée à la cire de soja où se mêlent les effluves des immortelles et celles du pin.

«Les vertus de la graine de pin maritime semblent sans limites. Nous avons beaucoup de retours d'utilisateurs qui nous disent que notre huile a apaisé leur eczéma ou leur psoriasis. C'est pourquoi nous avons lancé une étude pour confirmer cette piste thérapeutique que nous ne soupçonnions même pas !»



*oceopin.com et
pharmacies de la presqu'île*